

POLLUSOLS

Depuis plusieurs années, à l'échelle mondiale, un décalage s'observe entre les besoins grandissants en sols, pour satisfaire des usages de base (agriculture, urbanisation, etc) et les surfaces disponibles qui tendent à se réduire. Les « pertes » de ce milieu (érosion, lessivage, pollution) représentent à l'échelle planétaire, l'équivalent de 12-25% du territoire français.

Il est évident que la demande grandissante de sols cultivables mais aussi à urbaniser ne pourra pas être satisfaite à l'horizon 2050, sur la base des usages et de la gestion actuelle des sols, et des projections démographiques. Malgré le phénomène de pédogénèse, sa lenteur à l'échelle humaine (100-400 ans pour obtenir un centimètre de terre végétale) doit en effet nous faire admettre que le sol est une ressource non renouvelable.

Les pollutions diffuses et localisées des sols portent atteinte à leurs fonctions essentielles (réservoir de biodiversité, support pour des cultures alimentaires saines, rôle dans la qualité de l'eau, etc). Les menaces sur la biodiversité des sols s'expliquent largement par les pollutions dont ils sont victimes, devant l'érosion ou le changement climatique (JRC, 2009).

Avec une empreinte humaine qui s'intensifie en région PdL¹ (+100000 habitants sur Nantes Métropole d'ici 2030 ; + 30 000 habitants/an en PdL) cette problématique des sols pollués est particulièrement prégnante en région et s'inscrit dans les préoccupations nationales et de la future directive européenne « sol ». En Pays de la Loire, plusieurs équipes de chercheurs de différents domaines (biologie, géologie, sociologie, chimie, physique...) se sont réunies autour de la problématique des pollutions diffuses dans le continuum terre-mer.

En lien avec les autres disciplines, l'axe SHS de Pollusols (porté par le LEMNA) vise à analyser le risque environnemental sur les sites miniers uranifères en conduisant une méthodologie construite sur trois axes : Traces, Transfert, Patrimoine. Cette démarche de recherche générique permet de conduire des analyses dans l'interdisciplinarité. Sur l'aspect Trace, il s'agit d'appréhender l'histoire industrielle en identifiant l'empreinte laissée par l'exploitation de l'uranium dans l'ouest de la France. La notion de Transfert interroge les formes d'usages contemporains de l'espace en termes d'activités socio-économiques et d'évolutions territoriales. La notion de Patrimoine vise à qualifier la valeur sociale de l'espace en analysant plus particulièrement les formes de gestion de risques à l'échelle locale.

Ces travaux sont conduits en lien avec les représentants de la société civile dans un objectif de science citoyenne.

En effet, la position des citoyens vis-à-vis des contaminations permet d'analyser les formes de représentation du risque et de proposer des solutions de gestion innovantes.

¹ Pays de la Loire